

Cuba's tourism minister insists sector 'alive and kicking' amid crisis

Battered by the twin effects of the coronavirus pandemic and harsher travel restrictions imposed by the Trump administration, last year was one of Cuba's poorest for the industry this century.

With the island's traditional industries – namely sugar, tobacco and nickel – in the doldrums, tourism is Cuba's main source of foreign currency earnings after remittances. Fewer tourists, then, means less money in the state coffers to invest in the island's crumbling energy infrastructure, or to spend on urgently needed basic foods and medicine.

"Conceptually, tourism remains the country's economic locomotive," explains the Cuban tourism minister, Juan Carlos García Granda. In Havana, the BBC asks the man at the wheel of that economic motor about the industry's current state of health: "Well, I'm not a doctor," García Granda comments wryly, "but I can tell you that Cuban tourism is alive and kicking."

He claims that the Cuban government has halted the slide seen in 2024, and that the second trimester of this year will show improved statistics.

bbc.com, Oct. 03, 2025

PROPOSITION DE TRADUCTION

Le ministre cubain du Tourisme insiste sur le fait que le secteur est « bien vivant » / « en pleine forme » malgré la crise

Frappée par le double effet / les effets conjugués de la pandémie de coronavirus et des restrictions de voyage plus sévères imposées par l'administration Trump, l'année dernière a été l'une des plus mauvaises de ce siècle pour l'industrie touristique cubaine.

Les industries traditionnelles de l'île, à savoir le sucre, le tabac et le nickel, étant en crise, le tourisme est la principale source de devises (étrangères) de Cuba après les remises migratoires. La baisse du nombre de touristes se traduit donc par une diminution des recettes publiques destinées à investir dans les infrastructures énergétiques délabrées de l'île ou à acheter des denrées alimentaires et des médicaments de première nécessité.

« Conceptuellement, le tourisme reste la locomotive / le moteur économique du pays », explique le ministre cubain du Tourisme, Juan Carlos García Granda. À La Havane, la BBC interroge l'homme aux commandes de ce moteur économique sur l'état de santé actuel du secteur : « Eh bien, je ne suis pas médecin, commente ironiquement García Granda, mais je peux vous assurer que le tourisme cubain est bien vivant / en pleine forme ».

Il affirme que le gouvernement cubain a mis fin à la baisse observée / constatée en 2024 et que le deuxième trimestre de cette année affichera des statistiques en amélioration.